

chercheroit inutilement dans le poëte anglois un rival d'Horace, ou de Boileau. Il n'a mis dans la critique des moeurs et des caractères ni cette finesse, ni ces traits piquans, ni ces détails agréables, ni ces mots heureux et facilement retenus qui caractérisent ces fameux Satiriques. Il ne faut pas en conclure que les Satires d'Young soient sans mérite: seulement on peut dire que son pinceau ne vaut pas celui des grands maîtres: dès son début on peut prendre une idée de sa manière.

„Instructive Satire, (s'écrie le poëte,)
 „fidelle à la cause de la vertu, tu supplées
 „ouvertement au silence des lois. Quand les
 „vices d'un siècle licencieux accusent haute-
 „ment notre indulgence et soulèvent notre
 „haine, quand les sottises de l'étranger viennent,
 „comme les arts, prospérer à grands frais, dans
 „les mains de l'industrielle Angleterre, quand
 „Thémis tient le glaive levé et n'ose pas frap-
 „per, quand les trésors de l'Indoustan passent
 „impunément dans les coffres de la cupidité,
 „quand les grands ne rougissent pas de chercher
 „au Parlement un asile contre leurs créanciers;
 „quand, dis-je, de pareilles scènes se renou-
 „vellent sans cesse sous nos yeux, faut-il tout
 „approuver et faire taire la censure?“

L'amour de la gloire est, comme le titre